

Toute œuvre de pensée
est reçue
et insérée volontiers

Abonnement annuel: 13 Fr.

ÉDITION SUR PAPIER JAPON
IMPÉRIAL

50 Francs par an

IDJTIHAD

LIBRE EXAMEN

Revue sociale et littéraire de l'Orient et de l'Occident

(Paraissant mensuellement)

RÉDACTION

ET

ADMINISTRATION

Rue Cherifein, Caire

TÉLÉPHONE

Adresse télégraphique :

IDJTIHAD, CAIRE

I ANNÉE

N° 11

Avril 1906

FORCE et DROIT

QUESTION D'AKABA

La question d'Akaba vient d'être résolue comme nous l'avions prévu. Et cette révision ne demandait pas d'érudition diplomatique et encore moins un esprit d'homme d'Etat.

Les faits du présent ne sont que la continuation des faits accomplis dans le passé.

Les trajets que les événements doivent parcourir sont déterminés d'une façon presque immuable. Dans un conflit entre deux puissances, pour en savoir le résultat final il suffit de jeter un coup d'œil sur les caractères psychologiques des meneurs du conflit et sur la proportion des forces matérielles dont les deux partis hostiles peuvent disposer.

Entre les mains de qui se trouvent l'autorité et le sort de la Turquie? on le sait trop pour faire ici un étalage d'abus et d'oligarchies qui découlent du Yildiz de Constantinople, où trône le fléau personifié de la Turquie et du monde musulman en entier. Nous savons également quels sont ceux qui dirigent l'énergique et prudente politique de la Grande Bretagne. L'Anglais ne s'engage pas dans un conflit sans avoir la certitude d'en sortir victorieusement.

Depuis plus d'un quart de siècle, la politique incarnée dans la personne du Sultan actuel ne fut que la politique de «l'Etat c'est moi» et «après moi le déluge». On ne pouvait et on ne devait pas s'atten-

dre à une conduite digne et souveraine des créatures de Yildiz dont nous connaissons l'origine et l'éducation. Ne serait-ce pas foli d'espérer une meilleure solution du question d'Akaba sous le régime désastreux du Sultan actuel de Turquie? Les musulmans s'étonnèrent et s'indignèrent de voir l'Angleterre menacer la Turquie à propos de la frontière des deux provinces faisant partie d'un même Empire. Pourquoi se faire illusion? L'Egypte ne nous appartient guère; et, Musulmans! sachez que si nous continuons à être faibles et stupides nous n'aurons bientôt aucun territoire nous appartenant. L'Angleterre occupe l'Egypte. En vertu de quel droit? En vertu du droit par lequel nous, turcs, l'avions occupée il y a trois siècles environ.

Une fois pour toutes, les musulmans doivent se pénétrer de cette vérité que les faibles et les imbéciles seront subjugués par les forts et les intelligents.

Voulez-vous voir vos droits inviolables? soyez fort et cultivés. Abandonnons notre vain et stupide orgueil et soyons de vrais Musulmans, alors seulement nous nous verrons respecter et nos ennemis changer en amis.

*
* *

Nous avons traité la question d'Akaba dans la partie turque de notre Revue.

M. le Professeur Buscaliani vient de faire paraître une plaquette lithographiée sous le titre, *La raison du plus fort dans la question d'Akaba*.

Il étudie la question au point de vue du droit et tient un langage violemment juste contre «les forts». Tout en ne pas

partageant, en entier, sa manière de voir, nous y trouvons un élan généreux et une immense conception des brûlantes questions de nos jours.

*
* *

Nous terminons en insistant sur ce point que l'Angleterre a épuisé tout son effort pour voir une Turquie libre et puissante et cet effort était dicté par son propre intérêt national. La politique personnelle de nos Sultans sans scrupule et leur égoïsme étroitement mesquin ont fini par désillusionner l'Angleterre. Ceux qui ont parcouru l'Histoire générale doivent convenir que l'Angleterre a sauvé deux fois la Turquie d'un démembrement absolument décidé.

Maintenant que L'Ourse du Nord n'est plus si mençante l'Angleterre n'a plus besoin de nous pour la sécurité indirecte de son Empire des Indes. L'amitié allemande a son danger : l'agneau et le loup peuvent-ils rester en bons termes pendant longtemps ? La vraie amitié ne peut exister qu'entre les partis plus ou moins égaux, Je laisse réfléchir.

D' Ab. DJEVDET



M^{me} O. de Lebedeff

(GULNAR HANIM)

Ecrire sur la Femme, sur ses droits, sur son émancipation, sur son éducation est le plus sacré des devoirs de ceux qui sont nés avec la mission sublime de servir l'humanité.

Aujourd'hui, à peine avons-nous besoin de Jeanne d'Arc comme exemple d'héronisme. Ces guerriers furent grands et glorieux : la lutte entre les nations doit céder la place à la lutte de La lumière contre les Ténèbres, l'équité contre la tyrannie, le droit, enfin, contre la Force. Il n'est pas besoin d'insister d'avantage à ce sujet.

M^{me} O. de Lebedeff est une des héroïne dont notre temps a grandement besoin, elle a pour toute arme son grand amour pour le grand Tout.

Le feu sacré au cœur et la torche à la main, notre gracieuse héroïne avance éclairant et réveillant tous, portant à tout souffrant un mot de consolation et d'encouragement. Sa sollicitude naturelle enveloppe l'humanité en entière et surtout celle qui souffre dans le silence et l'oubli, ne sachant pas que la privation, la souffrance, l'esclavage sont des créations de la tyrannie humaine.

La belle renommée bien méritée de M^{me} O. de Lebedeff est trop répandue dans le monde et surtout parmi nos lecteurs, pour que nous ayons besoins de la leur présenter.